

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
N.

et le feu fr de la p^{re}gr^{re}rie notre premier
chirurgien rep^{re}ndre à nos vues et ^{ne} faire
rien négliger tout ce qui leur étoit possible pour remplir
dignement nos intentions. De notre costé
~~nous avons~~, nous avons soutenu et animé
par nos libéralités des travaux qui tendent
immédiatement au progrès d'un art nécessaire
à nos sujets et surtout aux pauvres habitants
des villes et des campagnes, en sorte que le
college et l'academie de chirurgie de Paris
deviennent aujourd'hui d'autant plus dignes de
notre attention et de notre protection qu'ils
doivent être regardés comme l'ouvrage de la
haute providence de nos prédécesseurs et de
notre amour perpétuel pour le bien de
l'humanité. c'est aussi pour cette raison que
nous n'avons cessé de veiller à leurs progrès
administration et discipline; Et considérant
ce qui leur manquait, nous avons ordonné
entre autres choses, l'établissement d'une
Ecole pratique d'anatomie et d'opérations
chirurgicales, où toutes les parties de l'anatomie
seroient démontrées gratuitement, et où
toutes les dissections et opérations nécessaires
seroient faites et enseignées par les maîtres
et ensuite exécutées par les élèves: voulant
de plus favoriser ledit établissement, nous
avons permis aux maîtres en chirurgie de
Paris d'acquiescer près le college de chirurgie
le terrain nécessaire pour y construire la
salle et autres edifices servant à ladite Ecole



pratique sans qu'ils soient tenus de
payer pour raison desdites acquisitions et
constructions aucun droit d'amortissement,
ni aucuns autres droits à nous dûs, desquels
droits nous les avons exemptés à cet égard.
Cette Ecole pratique a été établie et entretenue
conformément à nos ordres dans une maison
particulière louée à cet effet par les maîtres
en chirurgie de Paris qui n'ont pu trouver
dans le collège de chirurgie aucune espace
suffisant, et sont hors d'état de faire de
leurs propres deniers l'acquisition des
Bâtimens nécessaires à cet établissement.
nous avons eu lieu par la suite de
remarquer que le terrain manquoit, non
seulement pour la dite Ecole pratique,
mais même pour d'autres objets d'utilité
publique tels que. 1^o la visite des pauvres
malades qui s'est toujours faite dans un
petit espace situé sous les charniers de
l'église de St. côme et qui pourroit se faire
d'une manière plus convenable et plus
avantageuse aux pauvres malades, 2^o la
jouissance publique d'une Bibliothèque
qui s'augmente de jour en jour et qui est
composée d'un grand nombre de livres dont
quelques uns sont rares, la plupart nécessaires,
et toujours très utiles aux maîtres et aux
étudiants en chirurgie qui ne pourroient
se les procurer, d'ailleurs, desquels cependant
on peut à peine faire usage à cause du défaut

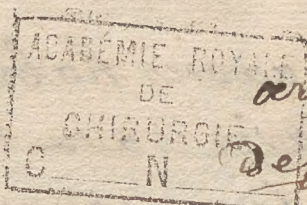




l'espace qui oblige de pervertir l'ordre qui doit regner dans une Bibliothèque et même empêcher d'y admettre plusieurs personnes.

3.^e La possibilité de rendre plus générale et mieux régler la fréquentation des dites écoles à laquelle s'opposent leur espace trop étroit et un grand nombre d'actes, leçons, démonstrations, et exercices qui s'y font journellement, tant de la part des maîtres et des professeurs, que de celle des candidats, ou aspirants à la maîtrise, enfin la multitude des étudiants qui ne peuvent être contenus dans les dites écoles, ont plusieurs fois causé des troubles que nous avons été obligé de faire cesser par nos ordonnances et règlements de police.

La réunion des différents collèges de non plein exercice dans le collège de Louis le grand, ordonnée par nos lettres patentes du 21 novembre 1763 — nous a fourni l'occasion d'examiner si nous pourrions ^{de} procurer aux maîtres en chirurgie de Paris un emplacement et des bâtiments qui ^{pourrions} faciliter l'accomplissement de nos intentions. Nous avons d'abord jeté les yeux sur le collège de Dainville situé vis-à-vis de celui de chirurgie, et nous étions d'autant plus porté à statuer sur ce collège en faveur des objets susdits, que notre cours de parlement — dans des temps plus reculés avoit déjà porté diverses ordonnances et arrêts qui tendoient à procurer aux chirurgiens de Paris une salle dans ledit collège de Dainville pour y faire des leçons d'anatomie et d'opérations; mais nous



avons bientôt reconnu que le ~~defaut~~ ~~de~~ ~~fonds~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~du~~ ~~college~~ ~~de~~ ~~chirurgie~~
~~ne~~ ~~mettrait~~ ~~un~~ ~~obstacle~~. c'est pourquoi nous
~~avons~~ ~~fini~~ ~~nos~~ ~~recherches~~ ~~sur~~ ~~le~~ ~~College~~ ~~de~~
 Bourgogne, ~~sur~~ ~~la~~ ~~même~~ ~~rue~~ ~~des~~ ~~cordeliers~~ ~~et~~
 nous a paru qu'une à cet effet, que nous avons
 il nous a apparu d'après les ~~comptes~~ ~~rendus~~
 reconnu d'après les ~~comptes~~ ~~rendus~~
 aux chambres assemblées de notre cour de
 parlement le 12 g^r 1763 par le f. Laverdi-
 que ledit college de Bourgogne a été fondé
 en 1330 par la reine Jeanne épouse de philippe
 de valois et comte de Bourgogne; qu'en
 1340 il y a été faite une fondation de chapelain
 dont l'acte est confirmé par Jean fils aîné du
 roi, duc de normandie, d'aquitaine et de poitou
 et comte du maine et d'anjou, comme ayant
 le bail et gouvernement des duchés et comté de
 Bourgogne, conséquemment que ledit college
 doit être regardé comme de fondation royale
 de laquelle il nous appartient de disposer;
 D'ailleurs les bourses de ce college, quand aux
 termes de la fondation sont pour des écoliers
 ou boursiers, séculiers etudiants en logique
 et physique seulement, et ce n'est pas
 s'éloigner de l'esprit de la fondatrice que de
 donner une partie des biens de ce college
 pour le service des pauvres malades et
 l'instruction des jeunes gens qui s'appliquent
 à l'étude et à l'exercice d'une science qui
 requière les connoissances de la logique et de
 la physique. nous nous déterminons même
 à cette disposition d'autant plus volontiers
 que nous prévoyons qu'elle sera d'une

+ d'autant plus



6
utilité marquée aux pauvres habitants de
notre bonne ville de Paris et aux étudiants
du college de chirurgie, sans néanmoins faire
aucun tort à l'état actuel des Boursiers dudit
college de Bourgogne, au contraire en portant leur
nombre jusqu'à douze, au lieu qu'il n'est actuellement
que de neuf y compris le principal et 2 chapelains;
que de plus nous ne nuirons aucunement aux
droits des Supérieurs dudit college sur leurs Boursiers
reunis, parcequ'ils leur sont conservés par nos
lettres patentes concernant la reunion des colleges
de non plein exercice; qu'enfin nous ne ferons
que disposer en faveur du bien public de quelques
sommes provenant de l'épargne et de l'amélioration
de legs faits et autorisés par notre famille royale
sans toucher au fond, n'y changer rien quand à
l'intention de la fondatrice, au contraire en y
ajoutant un nouveau degré de perfection.

^{Es}
Et Ces Causes de notre ~~avis certaine~~ ^{Science},
~~plaine puissance et autorité royale~~, nous
~~avons dit, statué et ordonné, défendu, statuons~~
~~et ordonnons, voulons et nous plaît ce qui suit.~~

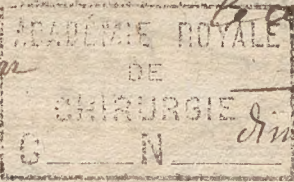
Article . I.

nous avons confirmé et confirmons en tant
que besoin est, ou seroit l'établissement du
College et de l'Académie de chirurgie de Paris

ART . 2.

nous cedons et donnons en titre de propriété
et gratuitement au college de chirurgie de Paris

il seroit nécessaire
d'avoir un état
des dimensions
du collège afin
de les faire
insérer dans
les lettres patentes



L'emplacement et les Bâtimens qui composent
le collège de Bourgogne et sont contenus dans ce
Lais^{se} &c. (note) ^{tt} (en figure icy les
dimensions dudit collège et le détail des parties cédées)
ART. 3.

Exempsons de tous droits à nous dus et de ceux
d'amortissemens les maîtres en chirurgie de
Paris, à cet égard seulement

ART. 4.

Defendons au chancelier de l'église de Paris
et au B. gardien des cordeliers nommés Supérieurs
majeurs, visiteurs et reformateurs dudit collège
de Bourgogne, de troubler en quelque façon
que ce puisse être lesdits maîtres en chirurgie
dans la possession et jouissance de l'emplacement
et des Bâtimens du collège de Bourgogne

ART. 5.

Seront toujours conservés auxdits Supérieurs les
droits qu'ils avoient sur les Boursiers réunis du
dit collège et sur les maisons et biens qui leur
appartiennent, sans que lesdits Supérieurs
puissent en exercer, ni prétendre aucun sur
l'emplacement et les Bâtimens du collège de
Bourgogne que nous donnons par ces présentes
aux maîtres en chirurgie de Paris, ny
pareillement sur les dits maîtres, leurs Elèves
leurs études, exercices et fonctions et généralement
de quelque manière que ce puisse être.

ART. 6.

Le nombre des Boursiers du collège de Bourgogne
qui est à présent de treuf, sera fixé à celui de



~~Doute, quoique la fondation porte celui de~~
~~vingt; voulant que les objets d'utilité publique~~
~~que nous nous proposons soient établis, au lieu~~
~~des huit bourses éteintes depuis longtemps et~~
~~que nous supprimons par ces présentes.~~

ART. 6

Dans le cas, ou, pour quelque raison que ce
 puisse être, les Boursiers du college de Bourgogne
 ne pourroient être contenus dans le college de
 Louis le grand, ou qu'ils seroient obligés d'en
 sortir, nous voulons que les dits Maîtres en
 chirurgie continuent toujours d'occuper le
 terrain et les Bâtimens que nous leur cedons
 et que les dits Boursiers soient alors logés
 dans une des neuf maisons appartenantes
 au dit college de Bourgogne.

ART. 7

Pourront les dits Maîtres en chirurgie tenir
 dans le dit college de Bourgogne leurs assemblées
 même les assemblées académiques, y faire
 les actes, examens et Exercices, comme ils les
 faisoient dans le college de chirurgie.

ART. 8

Seront tenus les dits Maîtres en chirurgie
 de bien entretenir à leur frais et depens les
 Bâtimens du dit college, leur permettons d'y
 faire les changemens, additions et constructions
 qui seront jugées nécessaires pour le plus
 grand bien des écoles, le tout parvicillement



leurs frais et depens; Desquelles Depenses
~~d'entretien, chargemens, additions et~~
~~constructions, moitié sera payée des deniers~~
~~du college de chirurgie de paris, et l'autre~~
~~moitié des deniers de l'académie.~~

ART. . 10 . 9

Seront choisies dans le dit college de Bourgogne
 une, ou plusieurs salles pour y placer les livres
 presentement contenus dans une petite salle
 du college de chirurgie et former une Bibliothèque
 qui sera rendue publique, le plus tot que faire
 se pourra.

ART. . 10 .

on etablira dans le meme College de Bourgogne
 l'école pratique, d'anatomie, de dissections et
 d'operations.

ART. . 12 . 11

Seront de plus choisies et disposées de la
 maniere la plus convenable dans le dit
 College de Bourgogne, une, ou plusieurs
 salles, pour recevoir, visiter panser et soigner
 les pauvres malades qui s'y presenteront.

ART. . 12 .

Seront nommés par nous, sur la presentation
 de notre premier chirurgien, trente maîtres
 en chirurgie pour faire gratuitement les
 pansemens et operations necessaires aux
 pauvres malades qui se presenteront au
 college de chirurgie de Paris.





Dans le cas où les pauvres malades ne pourroient estre transportés dans les Salles du dit college, il sera nommé un ou plusieurs maîtres en chirurgie, choisis par nous pour se transporter chez les dits malades, à l'effet de leur administrer gratuitement les opérations et pansements qui seront jugés nécessaires.

ART. 15.

~~Les visites, opérations et pansements ne se feront chez les dits malades qu'après avoir reçu d'eux un certificat de leur bonne vie et mœurs, ainsi que de leur indigence et maladie, lequel sera signé de notre procureur général au parlement de Paris — par leur curé~~

(nota)

on pourroit peut être ne proposer d'abord que les quinze articles et ensuite proposer un règlement plus ample de concert avec m^r le procureur général.

ART. 16.

~~Il ne se fera dans l'étendue de chaque paroisse pendant chaque mois de l'année que le nombre de trois opérations, à moins qu'il ne soit jugé possible par les maîtres en exercice d'en entreprendre un plus grand nombre. Les paroisses de S.^t Sulpice, S.^t Eustache, S.^t Nicolas des champs comme étant plus chargées d'habitants — seront exceptées et l'on y en pratiquera jusque à six par mois. Seront aussi exceptées les paroisses dont les charités n'ont point des chirurgiens.~~

ART. 17. 4

Les operations et pansements seront vengés
 sous dix classes par Notre premier chirurgien
 et distribués par lui aux dix plus anciens —
 des trente maîtres choisis par nous, chacun
 des dix maîtres partagera avec deux autres
 l'exercice et la pratique des memes operations
 dont il aura été chargé, en sorte qu'il y —
 aura toujours trois maîtres en chirurgie —
 pour executer alternativement les operations
 de la meme classe.

ART. 18. 5

Seront établies et posées dans l'une des —
 Salles dudit college, deux armoires, pour
 contenir et renfermer les médicaments et
 appareils destinés aux pansements des —
 Blessés qui se présenteront aux dites Salles.

ART. 19. 16

Les dites armoires seront fermées à clefs
 qui demeureront entre les mains d'un maître
 en chirurgie qui aura la qualité de proviseur
 et sera nommé par nous sur la presentation
 de notre premier chirurgien.

ART. 20. 17

Le proviseur sera chargé de veiller à la
 provision et à la distribution des medicam-
 =ents et appareils, il sera même tenu par
 lui un registre exact, jour par jour de la
 distribution et de l'entrée des médicaments
 et appareils pour en rendre compte tous les



ans aux prevots en exercice, il tiendra
 aussi, un registre exact de tous les malades
 qui seront operés, ou pansés, soit dans les salles
 du college de chirurgie, soit dans la ville
 de Paris, avec le nom des maitres qui les
 auront operés, ou pansés; il aura un ^{logement}
~~appartement~~ dans le college.

ART. 21. 20 18

Chaque aspirant au grade de maitre en chirurgie
 a Paris sera tenu de remettre dans l'une des dites
 armoiries, apres les semaines d'osteologie et
 d'operations, une collection d'appareils —
 exactement conformes à ceux qu'il aura
 presentes pendant les dites semaines, lesquels
 auront été trouves bien faits; et dans le cas ou
 les dits appareils auroient été mal composés
 le candidat sera obligé d'en fournir d'autres
 qui soient tels qu'on les lui demandera.

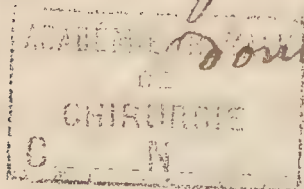
ART. 22. 24 19

Nul ne pourra être reçu par le college de
 chirurgie, expert & bandagiste pour exercer
 dans la ville et faubourg de Paris, qu'il n'ait
 fourni une douzaine de Bandages tels qu'ils
 lui auront été demandés par les prevots en
 exercice, à l'effet de remettre les dits Bandages
 dans l'armoire qui renferme les appareils,
 pour être distribués suivant le Besoin.

ART. 23. 22

Il ne sera entrepris aucune grande
 operation telle que le trepan, la cataracte
 le cancer, l'empierre, la taille &c & qu'elle

naît être jugée nécessaire et praticable
par les trois maîtres chargés de l'opération
dont il s'agit.



ART. 24. 23

chaque maître s'attachera autant qu'il
sera possible à l'espèce de maladie
chirurgicale et d'opération qui lui aura
été adjugée et on ne changera que le moins
que faire se pourra les différents départements
afin de former de plus en plus les maîtres
et de perfectionner le traitement de chaque
espèce de maladie en particulier; en sorte
que ceux qui auront pour partage le
crepan, la cataracte, le cancer, la taille
&c. soient toujours employés aux mêmes
opérations.

ART. 25.

Les médicaments et appareils destinés
aux pansements, ou opérations qui se
feront hors les salles du collège de chirurgie
ne seront point fournis par le dit collège.

ART. 26. 25

outre les trente chirurgiens nommés
~~pour~~ pour la visite des pauvres
malades et l'exercice des pansements et
opérations de chirurgie, nous ^{il en sera nommé} ~~nommerons~~
dix ^{autres} ~~maîtres en chirurgie~~ placés dans
dix quartiers différents de la ville et
faubourg de Paris, à l'effet de donner
gratuitement, leurs soins, conseils et



Secours aux pauvres femmes qui seront
en travail laborieuses et de communiquer
leurs lumières et leur aide aux Sages femmes
qui y auroient été appelées.

ART. 27.

Chacun des douze maîtres en chirurgie
nommés par l'article précédent seront
aussi tenus d'accoucher gratuitement
pendant chaque mois de l'année deux
pauvres femmes qui auront obtenu à
cet effet un ordre de notre procureur général
lequel sera signifié auxdits chirurgiens
quatre mois avant le terme de la grossesse
ces douze maîtres auront six substituts
aussi maîtres en chirurgie pour les
remplacer dans le besoin qui seront
également nommés par nous.

ART. 28.

nous nommerons de plus quatre chirurgiens
pour être mandés dans les maladies et
les opérations extraordinaires qui se
présenteront, tant aux salles du collège
de chirurgie que dans la ville et faubourg
de Paris. Desdits chirurgiens consultants
deux seront destinés à la partie des
accouchements.

ART. 29.

Les chirurgiens consultants ne pourront
toutefois être mandés que lorsque les
chirurgiens en exercice, ou en tour de
visites, l'auroient jugé nécessaire.

ART. 30. 27 26

Les visites ^{des pauvres malades qui} ~~continueront de se faire~~
 comme elles se faisoient ^{et devant} auparavant
 sous les charniers de l'église de f^{ts}
 comme chaque premier lundi du
 mois, après la messe, continueront de
 s'y faire en la même manière.

ART. 31. 27 27 21

Outre les visites susdites, il sera
 de plus procédé tous les jours, depuis
 trois heures de relevée jusqu'à cinq
 aux visites, parserments et traitements
 des pauvres malades qui se présenteront
 aux salles dudit collège de chirurgie

ART. 32. 28

Chacun des trente maîtres nommés par
 nous pour les opérations et parserments
 sera tenu de rester aux dites salles une
 fois par mois, depuis trois heures jusque
 à cinq à l'effet de procéder aux dites
 visites et chacun prendra son jour
 suivant son rang de réception au
 collège de chirurgie. Dans le cas, où
 l'un desdits maîtres en tour d'exercice
 ne pourroit s'y trouver, il sera obligé
 d'y substituer un autre maître en
 chirurgie, en sorte que le service ne
 manque jamais. chaque maître
 néanmoins continuera de passer les
 malades qu'il aura opérés, ou ceux
 dont le traitement lui aura été confié
 soit en ville, soit aux dites salles.



art. 33. ~~29~~ 22.

Les candidats du college de chirurgie
seront tenus, sous peine de trois livres
d'amende chaque jour d'absence, de se
trouver pendant une semaine entiere
chacun a leur tour aux visites qui se
feront l'apres midi par lesdits maîtres
à l'effet d'écrire les avis et consultations
et d'aider aux operations et pansements.

art. 34. 30 23

Le proviseur nommera tel nombre d'élèves qu'il jugera nécessaire pour le service des maîtres et des malades lors des pansemens et opérations qui se feront dans lesdites salles.

~~art. 35. 31~~

Les ordres, ou avis concernant les malades seront adressés immédiatement au proviseur qui en fera part aux maîtres en tour d'exercice, et lesdits maîtres seront obligés de notifier audit proviseur le jour de la réception de son avis, l'état dans lequel ils ont trouvé les malades, l'espèce de traitement qui leur convient, son commencement, la suite, et la fin.

overf. 36. 32

~~Il sera prelevé chaque année sur~~
~~les fonds légués par le défunt pour~~

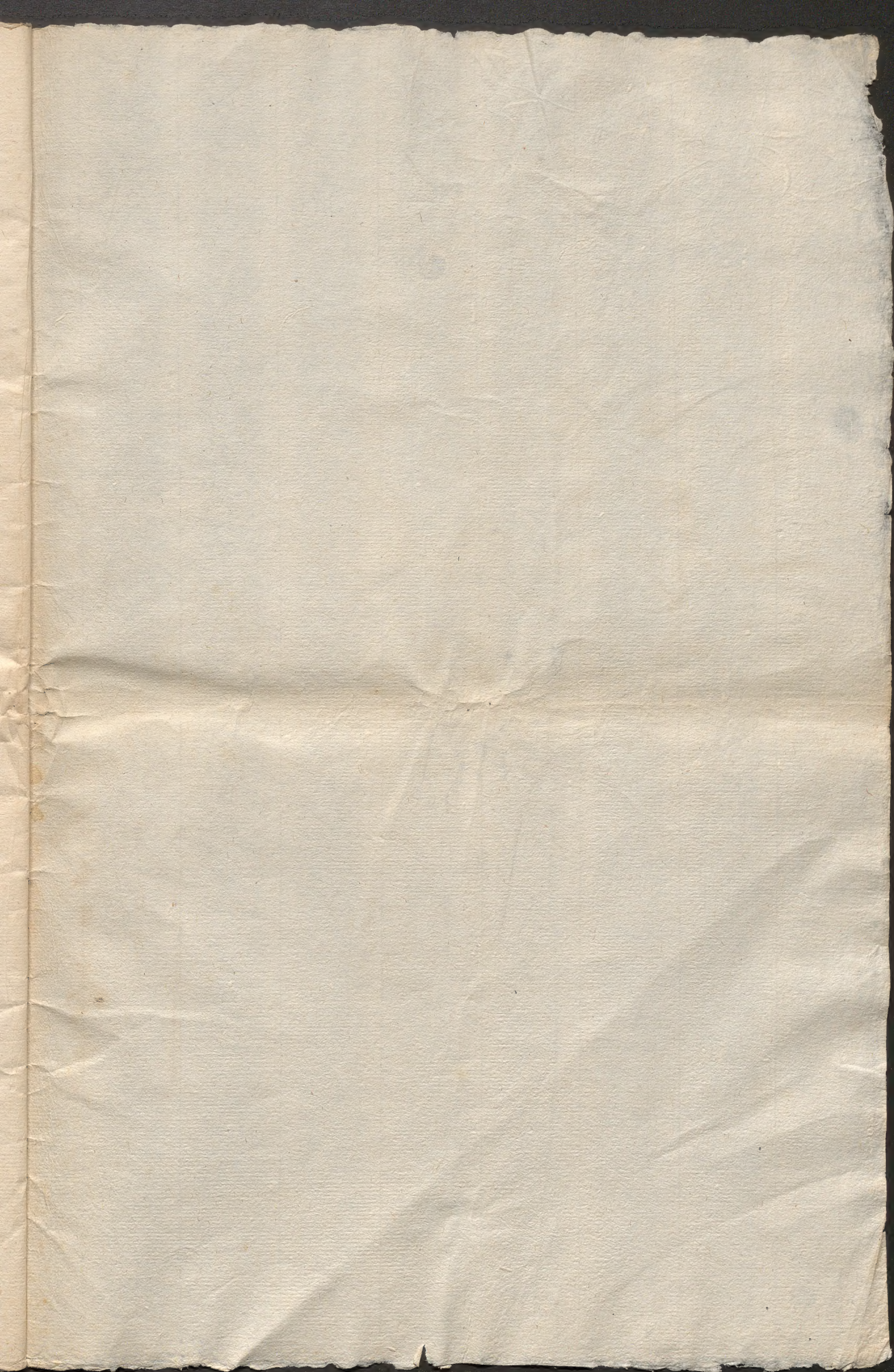
+ lorsqu'il y aura lieu Le feu s.^r de lapeyrouie La somme de
 quatre mille livres pour servir à
 l'entretien de dites visites, savoir —
 quatorze cent quarante livres pour être
 distribués par quarante huit livres —
 tous les ans, à chacun des trente maîtres
 nommés ~~par nous~~ pour faire les visites,
 pansements et opérations; plus celle
 de huit cent vingt huit livres pour être
 distribuées, par cent quarante quatre
 livres à chacun des douze maîtres
^{designés} nommés ~~par nous~~ pour la pratique des
 accouchements; plus celle de ~~cent cinquante~~
 quatre cent livres pour le proviseur qui
 sera chargé des médicaments de leur
 approvisionnement et dépense, ainsi que
 des registres; enfin celle de quatre cent
 trente deux livres pour la fourniture et
 entretien des médicaments et du chauffage
 pendant six mois de l'année.

Si donnons en mandement ~~à nos amés~~
 et feaux les gens tenants notre cour
 de Parlement &c.

Scellés du grand sceau de cire verte
 en lacs de soye rouge et verte.







Projet pour le Collège
de Chirurgie de Paris
